

TABLEAU

GÉNÉALOGIQUE ET RAISONNÉ

DE LA MAISON DES

SIRES DE MONTFAUCON

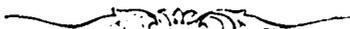
COMTES DE MONTBÉLIARD

DRESSÉ D'APRÈS LES CHARTES

PAR

M. LE BARON F. DE GINGINS-LA SARRA

officier de l'ordre des Saint Maurice et Lazare, membre de l'Académie impériale
de Besançon, etc., etc.



LAUSANNE

IMPRIMERIE GEORGES BRIDEL

—
1859

(Extrait du tome XIV des Mémoires et documents de la Société d'histoire de la Suisse romande, et tiré à part à 50 exemplaires.)

TABLEAU GÉNÉALOGIQUE

DE LA MAISON DES

SIRES DE MONTFAUCON

COMTES DE MONTBÉLIARD.



Parmi les grands barons de la Franche-Comté de Bourgogne, qui, sous l'empire du régime féodal, étendirent leur domination sur les pays voisins, les sires de *Montfaucon*¹, tiennent le premier rang, soit par l'illustration de leur race et l'importance des seigneuries qu'ils ont possédées sur les deux versants du Mont-Jura, soit enfin par le rôle éminent qu'ils ont joué dans l'histoire du moyen âge.

La maison de Montfaucon avait pris son nom d'un antique château féodal dont les vastes ruines se voient

¹ On ne doit pas confondre la maison de *Montfaucon* en Bourgogne avec celle des seigneurs de *Montfalcon* en Bugey (voir Guichenon, *hist. de Bresse*, contin. de la 3^{me} partie, pag. 174), quoique le nom latin *Montisfalconis* fût commun aux deux maisons. Celle de Bugey a donné au moins deux évêques au siège de Lausanne : *Aimon de Montfalcon*, élu en 1491, et *Sébastien*, son neveu, élu en 1517. — On croit que l'évêque *François* qui monta sur ce siège en 1347, était de la même famille originaire du Bugey.

ore à l'est de Besançon, sur une montagne qui domine la rive gauche du Doubs¹. Ce château paraît avoir été construit ou restauré dans la première moitié du onzième siècle par *Conon de Montfaucon*, que les chartes contemporaines mentionnent parmi les principaux seigneurs de la haute Bourgogne².

Cent vingt villages dépendaient de la mouvance du château de Montfaucon, et les *fiefs* de la maison de ce nom, presque souveraine dans les montagnes du Jura, s'étendaient depuis les portes de Besançon jusqu'aux limites du val de Morteau et même au delà dans le Val-de-Ruz et la seigneurie de Valangin en Suisse³.

Amédée I, seigneur de Montfaucon, petit-fils de Conon, et neveu de Hugues de Montfaucon, archevêque de Besançon, imposa spontanément à son fils aîné Richard II l'obligation de reconnaître la suzeraineté de l'église métropolitaine de St. Etienne pour le château de Montfaucon en reconnaissance de l'aide que l'archevêque Hugues (III) de Bourgogne lui avait prêtée pour

¹ M. Ed. Clerc a donné une vue des ruines de Montfaucon, *Montfalconi* en latin, dans son excellente *Histoire critique de la Franche-Comté*, t. II, p. 252-253. (Besançon 1846, in-8°).

Cette montagne paraît avoir été habitée et même fortifiée dès le VII^{me} siècle, et au IX^{me}, *Montfaucon* ainsi que l'abbaye de *Bregille*, bâtie sur une hauteur voisine, sont mentionnés dans le partage du royaume de Lothaire II, fait en 870. (Pertz, *Mon. germ.*, t. III, p. 517.)

² Voir l'ouvrage ci-dessus, t. I, p. 290, et le *Cartulaire de Romainmotier*. (*Mém. et docum. de la Société d'hist. romande*, t. III, p. 445.)

³ On en trouve la liste dans Dunod, *Histoire du Comté*, t. II, p. 608; voir aussi Clerc, *Hist. de la Fr.-Comté*, t. II, p. 73, et les notes de feu M. C. Duvernoy, à l'obligeance duquel nous devons de précieux renseignements sur la maison de Montfaucon et les comtes de Montbéliard.

recouvrer les terres de son patrimoine qui lui avaient été enlevées par *Pierre*, seigneur de Coys ¹. Dès lors le château de Montfaucon devint un fief de l'archevêché de Besançon.

Dès la fin du XI^{me} siècle et dans le XII^{me}, les sires de Montfaucon s'étaient alliés aux maisons les plus illustres de l'Alsace et de la Transjurane. — Amédée premier du nom avait épousé une sœur de Berthold évêque de Bâle (mort en 1139) et de Rodolphe I comte et seigneur de Neuchâtel (en Suisse) ². L'évêque Berthold érigea en fief, en faveur de ses neveux Richard, Hugues et Amédée de Montfaucon, la seigneurie d'Asuël, dans le pays d'Ajoie, et leur permit d'en distraire une portion pour fonder et doter l'abbaye de Lucelle (vers 1124) ³. Richard II, fils d'Amédée sire de Montfaucon, épousa, vers le même temps, Sophie fille de Thierry II comte de Montbéliard et d'Ermentrude, fille de Guillaume le grand comte de Bourgogne ⁴. Amédée II, fils aîné de Richard II de Montfaucon, succéda à son aïeul maternel le comte Thierry II dans le comté de Montbéliard, qui relevait immédiatement du St. Empire romain ⁵.

Ces alliances portèrent d'emblée la maison de Mont-

¹ Titre de l'an 1090 environ, cité par M. Clerc dans son *Hist. de la Franche-Comté*, t. II, pag. 148.

² Cette parenté est prouvée par le *Nécrologe de l'abbaye de Lucelle* et par une charte de l'empereur Henri V, de l'an 1125. (Trouillat, *Mon. de l'évêché de Bâle*, t. I, p. 240 et 246.)

³ Voir Trouillat, l. c., t. II, *Introduction*, p. 83.

⁴ Duvernoy, *Notes sur Gollut* (nouv. édition, Arbois 1846), col. 1860. Trouillat, l. c., p. 83, n^o 3.

⁵ Duvernoy, *Notice sur Héricourt*, p. 3 et 56.

faucou au rang des dynasties princières et quasi souveraines entre les Vosges et le Mont-Jura.

Hugues et Amédée de Montfaucon, frères puînés de Richard II, furent les auteurs de deux branches de la maison de Montfaucon, dont chacune subsista plus ou moins longtemps sous des noms différents. Hugues dit de Charmoille (*de Calmilis*) ou d'Azuël transmit le nom de ce fief à ses descendants, et Amédée ayant fait bâtir le château de *Neuchâtel* (près Pont-de-Roide) en prit le nom ¹, et fut la souche des Grands-sires de Neuchâtel-en-Bourgogne.

Plus tard, à la fin du XII^me siècle et dans le suivant, les sires de Montfaucon étendirent leur domaine en deçà du Mont-Jura, où ils ont possédé les seigneuries d'*Orbe*, d'*Echallens*, de *Bottens*, et de *Montagny-le-Corbos*; des droits sur la ville et le château d'*Yverdon*, et des fiefs à *Bavois*, à *Corcelles-sur-Chavornay* et à *Suchy* ². Après avoir porté l'éclat de son nom et la renommée de sa vaillance chevaleresque dans toutes les croisades d'outremer et plus tard en Angleterre, en Pologne et dans le royaume de Naples, cette antique et noble race s'éteignit dans les mâles par la mort prématurée de Henri de Montfaucon, dernier fils d'Etienne comte de Montbéliard, qui eut la douleur de survivre à ce fils unique tué à la célèbre bataille de Nicopolis

¹ Les trois frères sont désignés sous ces différents noms dans une charte originale de 1139. (Trouillat, l. c., t. I, n^o 184.)

² Sans compter le fief de la seigneurie de *Valangin* et du *Val de Ruz* que Henri de Montfaucon, comte de Montbéliard, remit par échange à Louis comte de Neuchâtel en 1335. (Matile, *Hist. de Valangin*, p. 30.)

en 1396 ¹. Henri ne laissait que des filles, qui après la mort du comte Etienne, leur aïeul (1397), partagèrent entre elles l'immense succession des Montfaucon-Montbéliard ².

A la suite de plusieurs transactions qui sont expliquées ailleurs, les terres de la maison de Montfaucon situées en deçà et au delà du Mont-Jura parvinrent à l'illustre et puissante maison de Châlons-Arlay, par Jeanne de Montbéliard, l'une des quatre petites-filles du comte Etienne mariée à Louis de Châlons prince d'Orange. Aux possessions patrimoniales des *Montfaucon* dans le pays romand, Louis de Châlons réunit en outre la baronie de *Grandson*, confisquée par le comte de Savoie sur les dynastes de ce nom, ainsi que la terre de *Cerlier* dans le pays allemand ³. La maison de Châlons conserva ces riches possessions jusqu'à l'époque des guerres qui éclatèrent en 1475 entre le duc de Bourgogne Charles-le-Téméraire et les Suisses. Après leurs célèbres victoires de Grandson et de Morat (1476), les confédérés s'emparèrent définitivement des domaines appartenant à la maison de Châlons, dont ils formèrent les bailliages de *Grandson*, d'*Orbe* et d'*Echallens*.

Ce tableau raisonné de la maison du *Montfaucon-Montbéliard* que nous livrons aux amis de l'histoire du

¹ Voir l'*Hist. de Fr.-Comté* par M. Clerc, t. II, p. 251-265.

² *Ibidem*, p. 266, et les *Notes* de M. Duvernoy. *Henriette*, l'aînée des petites-filles du comte Etienne, porta le comté de Montbéliard, dans la maison de *Wurtemberg*.

³ La maison de Châlons-Arlay possédait dès la fin du XIII^{me} siècle la *suzeraineté du comté de Neuchâtel* en Suisse. (De Chambrier, *Histoire de Neuchâtel*, pag. 48.)

moyen âge est dû aux communications de notre savant ami feu M. *Charles Duvernoy*, qui avait voué une grande partie de sa laborieuse carrière à la recherche des documents épars concernant cette illustre maison. Ces tables dressées sur titres authentiques complètent et rectifient la liste des sires de Montfaucon donnée par Dunod, dans son *nobiliaire de Franche-Comté*. (Pag. 54.) L'académie de Besançon voudra bien agréer l'hommage de ce tableau, en souvenir d'un confrère aussi distingué par sa modestie que par son savoir, et dont la perte à laissé dans son sein de vifs regrets.

Lausanne, mars 1859.

Le baron F. de Gingins - La Sarra.



TABLEAU GÉNÉALOGIQUE

DE LA MAISON DES SEIGNEURS DE MONTFAUCON, COMTES DE MONTBÉLIARD.

Tableau I.

Cunon de Montfaucon,

fondateur du château de ce nom;
 1040, 1041, père suivant le temps des dénommés ci-dessous;
 appelé dans un titre
Chono de Montefalconis, et dans un autre *Chono qui et Falco*.

Richard I^{er}, Seigneur de MONTFAUCON,

témoin de deux diplômes,
 au profit du prieuré de Romainmoutier
 1057 † vers 1090.

HUGUES de MONTFAUCON,

moine de l'ordre de St-Benoit, chancelier et chantre
 de l'église de St-Etienne, est élu *archevêque de*
Besançon après la mort de Hugues I^{er}, 1066.
 Il décède le 28 septembre 1085, après
 avoir fondé l'abbaye de St-Vincent.
 Il avait eu de violents démêlés
 avec le doyen de St-Paul, Guichard
 (1075-78). Était probablement filleul de
 l'archevêque Hugues I^{er}.

MAINIER,

chanoine, puis *haut doyen* de St-Jean de Besançon,
 nommé dans plusieurs titres frère de l'arch. Hugues.
 1072—1114.

Amédée I^{er} Seig^r de MONTFAUCON, 1090—1110.

En reconnaissance de ce que l'archevêque Hugues III
 lui avait procuré la restitution d'une partie de sa
 terre usurpée par Pierre de Ceys, il soumit
 sa seigneurie de Montfaucon au siège de
 Besançon d'une manière plus étroite
 qu'elle ne l'avait été jusqu'alors.
 Son fils Richard et les successeurs
 de ce dernier furent soumis à l'hommage-
 lige envers le prélat.
 Amedée avait épousé une des sœurs germaines
 de Rodolphe I^{er}, comte de Neuchâtel, et de Berthold,
 évêque de Bâle.

WELFON, surnommé le *Bourguignon*, (*frater Amedei Montisfalconis*) 1090—1097.

Se distingue dans la première croisade, et notamment
 à la prise d'Adanas en Cilicie, par les Musulmans.
 Il paraît être mort dans cette expédition.

Richard II^e, Sire de MONTFAUCON,

(Tableau II.)

HUGUES dit DE CALMILLIS,

(ou Charmoille) dès 1159,
 vivait déjà 1123.

AMÉDÉE, qui prit le nom de NEUCHÂTEL en 1159,

et fut la tige de l'illustre maison de ce nom
 en Bourgogne, éteinte dans le mâles au XVI^m siècle.

GÉNÉALOGIE

DE LA

MAISON DE MONTFAUCON.

Tableau II.

Richard II^e, Sire de MONTFAUCON,

épouse SOPHIE de MONTBÉLIARD, fille du comte Thierry II, entre 1124 et 1130.
Il fonde l'abbaye de *Lucelles*, en Haute-Alsace, et celle de la *Grâce-Dieu*, au comté de Bourgogne, vers 1139. Bienfaiteur de celle de *Bellevaux* à laquelle il donne la prévôté de Ciray, en 1143, et du monastère de *Lieucroissant*, qu'il gratifie de diverses terres. Il fait aussi des libéralités à *Bithaine* et à *Billon*. Sophie meurt en 1148. Richard la suit d'assez près dans la tombe.

AMÉDÉE II^e

Sire de MONTFAUCON, en 1150, et comte de MONTBÉLIARD, en 1162.
Succède à son aïeul maternel dans le comté de *Montbéliard*; se qualifiait dans quelques titres par la *grâce de Dieu*, bienfaiteur de *Belchamps*, abbaye de Prémontrès, fondée par Thierry II, à environ 3 myriamètres de Montbéliard entre 1142 et 1145, fréquemment à la suite de l'empereur Frédéric Barberousse, à la cause duquel il était entièrement dévoué, et qui le combla de largesses. Il en obtint probablement la moitié d'Orbe et de son territoire dans la Transjurane, qui a passé à ses successeurs. Cette seigneurie était tenue par les sires de Salins; mais la disgrâce de Gaucher III^e vers 1168 le priva d'une partie de ses domaines, que Frédéric distribua à ses fidèles. Amédée vivait encore 1188; dès lors on ne sait plus rien de lui.
Epouse, 1^o BEATRICE (*de Grandson*). Voir les chartes de la *Grâce Dieu*.
2^o OSILIE (de la maison de *Faucogney*). Voir les chartes de la *Grâce-Dieu*. Elle vivait encore 1194.

RENAUD

1146-1148
mort jeune et sans alliance.

THIERRY,

chanoine, puis doyen, puis archevêque de Besançon en 1181, part pour la 5^e croisade avec l'empereur Frédéric I^{er}. Mort de la peste au siège d'Accon, 1191.

AGNÈS,

femme, avant 1156, d'*Erard de Brienne*, qui vivait 1189. Elle fut la mère de *Jean, roi de Jérusalem et empereur de Constantinople*, dont la fille *Yolande* fut mariée à l'empereur Frédéric II.

STÉPHANIE,

abbesse de *Baume* 1162—1183.

CLÉMENCE,

femme, avant 1148, de *Girard, sire de Fouvens*, dont les ancêtres prenaient le titre de comte et même de consul. Il fit en 1170 un pèlerinage à Jérusalem, d'où il ne revint pas. (En 1160, ces époux avaient deux fils: *Humbert et Thierry de Fouvens*.)

1^{er} Lit.

RICHARD III,
comte de Montbéliard.
(Voir Tableau III.)

1^{er} Lit.

Gauthier I^{er}, Sire de MONTFAUCON,
se croise en 1202; époux de *Bourgogne*, fille d'Amédée de Lusignan, roi de Chypre. Il en est régent pendant la minorité du roi Hugues, en même temps que connétable de Jérusalem. Il meurt en Orient à une époque ignorée.

2^e Lit.

LOUISE,
1194.

2^e Lit.

GUTTA ou BONNE,
1194,
épouse de *Pierre de Ceys*, dont les fils ajoutèrent à leur nom celui de *Montbéliard*.
(Voir *Dunod, Nobiliaire du comté de B.*, p. 213.)

HUGUES ou EUDES.
bailli de Syrie, *prince de Tabarie* par sa femme. Il fut fait prisonnier par les infidèles; vivait lors de la 1^{re} croisade de St-Louis.

ECHIVE,
mariée
1^o à *Gérard de Montagu*;
2^o à *Berlion d'IBelin*, seigneur de *Berithe*.

GÉNÉALOGIE
DE LA
MAISON DE MONTFAUCON.

Tableau III.

RICHARD III, Comte de Montbéliard,

et sire de MONTFAUCON, vivait 1171.

En 1192, il signe une charte d'Amédée, comte de Genève, au profit de l'abbaye de Belleley, *actum in clauastro de Payernis*; — était avoué du prieuré de Morteau, 1192—1228; possédait avant 1199 des terres dans la Transjurane, à Orbe et dans son voisinage. Dans la guerre de la succession à l'Empire, entre Philippe de Souabe et Othon de Brunswick, il avait embrassé le parti d'Étienne, comte de Bourgogne, et d'Auxonne, son beau-frère, adversaires du comte palatin Othon de Souabe, frère et partisan de Philippe. Il avait fait prisonnier l'archevêque de Besançon, Amédée de Tramelay, qui fut enfermé près d'un an dans le château de Montbéliard, 1197-1198. Il bâtit le château de Belfort et avait eu une guerre avec le comte de Ferrette, pacifiée en 1226. — Épouse Agnès de Bourgogne, morte peu après, l'an 1225.

**THIERRY, de Montfaucon (III),
comte de Montbéliard, II, 1213, 1228,**
mort en sept. 1285. Avoué de Lure,
qu'il dépouille d'une partie de ses biens et
est excommunié, 1253, à l'occasion de sa guerre
avec l'abbé; il bâtit le château d'*Etobon*, auquel il
donna son nom de *Château-Thierry*. Déjà il avait construit
celui de *Belieu*, dans le val de Valentigney. Il fonde l'hôpital de
Montbéliard, 1249; avait fait une guerre malheureuse à l'abbé
de Murbach et à l'évêque de Strasbourg: il est même
leur prisonnier, 1252, 1253. Autre guerre, en 1249,
avec l'évêque de Bâle au sujet de Porentruy.
Ses nombreuses possessions l'avaient fait
appeler le *grand baron*; — Il fait
hommage à l'empereur Rodolphe I^{er}
du comté de Montbéliard, reprend du comte
de Bourgogne la suzeraineté du comté de la Roche-
St-Hippolyte et des rentes à Salins. Epouse, vers 1226,
Alix, fille de Frédéric II, comte de *Ferrette*. Elle meurt avant 1268.

AMÉ ou AMÉDÉE III.
(Voir Tableau IV.)

RICHARD IV,
seigneur de *Courchaton*.
(Voir Tableau VIII.)

ETIENNE,
1219,
haut-doyen de Besançon, 1249.
Vivait 1210,
meurt avant 1250.

COMTESSON,
épouse, vers 1255,
HUMBERT II^e,
sire de *Cossonay*.

RICHARD V,
meurt avant son père, 1278 ou 1279,
sans postérité: épouse vers 1254 *Catherine*
de *Lorraine*, qui lui survit.

SYBILLE,
mariée avant 1249 à RODOLPHE III,
comte de *Neuchâtel-sur-le-lac*.
† en 1263. Elle vivait encore en 1272.
Leur petite fille *Guillemette de Neuchâtel*
fut mariée en 1282 à *Renaud*
de *Bourgogne*, par son bisayeul
Thierry III, comte de Montbéliard, qui,
en considération de ce mariage
l'institua, avec son mari, héritière du
comté de Montbéliard.

AGNÈS,
femmes, avant 1251, d'ULRIC IV,
comte d'*Arberg* et de *Valangin*.

MARGUERITE épouse, 1255, RICHARD,
fils aîné de Thibaud III,
sire de *Neuchâtel en Bourgogne*.

GÉNÉALOGIE
DE LA
MAISON DE MONTFAUCON.

Tableau IV.

0071504

Amédée III, Seigneur de MONTFAUCON

dès 1228, vivait en 1219, meurt le 15 janvier 1280 dans un âge avancé.
Épouse MAHAUT, comtesse de *Sarbruck*, vers 1247; elle était veuve de
Simon de Commercy, 3^{me} femme du comte Jean de Châlons, dit *l'Antique*. Mahaut meurt 1276,
le 30 août. Amédée de Montfaucou éleva très haut la fortune de sa maison, et accrut ses
biens d'une manière notable, grâce surtout à la munificence de Jean de Châlons, qui était
tout à la fois son beau-fils et son oncle à la mode de Bourgogne. Il possédait entr'autres les
seigneuries de *Montfaucou, Bouclans, Roulans, Vercel, Vennes, Château-Vieux de Vuillafans, Orbe, Echallens et Montagny-le-Corbe dans le-Pays-de-Vaud*; l'avouerie de *Morteau* et de *la Grâce-de-Dieu*;
la suzeraineté sur les seigneuries de *St-Hippolyte, de Châtillon près Maiches, de St-Julien*; il forma la seigneurie de *Passavant*, etc.

Jean I^{er}, Sire de Montfaucou,

déjà chevalier en 1272, teste décembre 1304, meurt l'année suivante sans postérité légitime; il laisse une *filie naturelle*, nommée AGNÈS.
Épouse: 1^o MARGUERITE de *Châteauvilain* † 1297.
2^o ISABEAU, fille d'ADAM IV, *vicomte de Melun*. Elle se remarie à Thomas, sire de Piney et de Bruyères, et vivait encore en 1311. La succession de Jean passe à Gauthier son frère. Tous deux étaient intimement unis au premier baron d'Arlay, Jean de Châlons, issu du 5^{me} lit de Jean l'Antique, et ses alliés dans la guerre contre le roi de France (1296-1304) et dans ses démêlés avec la cité de Besançon.

Gauthier II,

Seigneur de Vuillafans-le-vieil, et du Pays-de-Vaud; Sire de *Montfaucou* à la mort de son frère. Il forma la seigneurie de *Franquemont* en deçà et au delà de diverses acquisitions sur Jean, comte de *Doubs* par *de la Roche*, et quelques autres en 1305. Il meurt vers mai 1309; il était gardien du prieuré de *Moutier-Haute-Pierre*.
— Sa femme MAHAUT, dame de *Chaucins* et de la *Marche*, fille de SIMON, seigneur des dits lieux, se remarie à HENRI de *Bourgogne*, fils de JEAN le *Blanc* et neveu du comte palatin Othon, en 1310, et meurt vers 1329 ou 1330.
Il fut en 1290 l'un des médiateurs du différend entre l'empereur RODOLPHE I^{er} et la cité de Besançon.

RICHARD VI,

en 1272
chanoine de Saint-Etienne,
meurt avant son père en août 1277.

AGNÈS,

dame d'*Arèches* et de *Roulans*, mariée en 1271 à Aymon III, comte de GENEVE. Elle teste en 1277 et meurt au mois de décembre, laissant deux filles, mariées toutes deux dans la maison de *Vienne-Pagny* et *Vienne-Mirebel*.

BARTHELEMY,

enfant de 8 à 9 ans en 1248, que le sire de Joinville, auquel son père l'avait recommandé, emmena avec lui dans la première croisade entreprise par Louis IX.

Jean II, Sire de MONTFAUCON,

1309, † 1318 octobre. Épouse AGNÈS, fille de MILON DE DURNE, fiancée en 1300. Elle se remarie à GUILLAUME DE VERGY, seigneur de Mirebel et vivait encore en 1348.

Henri, Sire de Montfaucou.

(Voir Tableau V.)

GIRARD,

Seigneur de *Vuillafans-le-vieil, d'Orbe, Echallens, etc.*
(Voir Tableau VII.)

JEANNE,

promise en 1297 à THIEBAUD II, Sire de BELVOIR, qu'elle épouse quelques années après (1304). En 1314 ils donnent des franchises au bourg de *Passavant*. Elle meurt en 1326 avant son mari, laissant deux fils, HENRI et VAUTHIER, et quatre filles. Thiebaud la suit dans la tombe en 1339.

MARGUERITE,

mariée à Henri, comte de BLAMONT en Lorraine, en 1310, elle lui donne un fils, nommé Thiebaud.

MAHAUT, femme de RICHARD,

comte de LA ROCHE, meurt en 1332, laissant deux filles, dont l'aînée, JEANNE, porte cette seigneurie dans la maison de *Faucogney-Villarsxel*. La cadette Marguerite, dame de *Maiche*, est mariée à Jean de Senecey, seigneur de *Travers*. Mahaut se remarie à FERRY le jeune, comte DE FRIBOURG en 1334, qui décède en 1356. Elle le suit dans la tombe en 1362. Son douaire du chef de son premier mari se composait de la terre de *St-Hippolyte*.

JEANNE,

mariée en 1325 à LOUIS fils de Rollin, comte de Neuchâtel, sur-le-Lac, à qui elle apporte une partie des biens de la maison de *Montfaucou*.

GÉNÉALOGIE
DE LA
MAISON DE MONTFAUCON

Tableau V.



Henri I^{er},

Sire de MONTFAUCON,
après son frère JEAN II,
en 1518. — Marié en 1520 à
AGNÈS DE BOURGOGNE, fille aînée
de RENAUD, comte de MONTBÉLIARD
et de Guillemette de Neuchâtel. — Après
le partage définitif de la succession
du comte Renaud, son beau-père, opéré en 1532,
il obtient le COMTÉ DE MONTBÉLIARD et la grande
baronie de Granges, avec la suzeraineté sur le comté
de la Roche, et emporte la grande seigneurie de Passavant
et celle de Réaumont, avec la suzeraineté sur le partage
venu à sa nièce Jeanne, femme de Louis de Neuchâtel-sur-
le-Lac. La terre de Chaucin, provenant de sa mère, est par lui
échangée contre celle de Clerval sur Doubs, provenant du domaine
de Bourgogne. Il achète la seigneurie de Marnay sur Jean de Châlon-
Arlay II. Il prête à la comtesse Marguerite de Bourgogne des sommes
considérables, pour lesquelles elle lui remet des droits utiles dans les châtellenies
de Beurre et d'Ornans. Il est gardien du comté de Bourgogne dans les années 1564, 1565.
L'empereur Charles V le nomme vicaire impérial dans la province Bisontine à deux
diverses reprises 1556, 1562. Il sert le roi d'Angleterre contre les Ecossais en 1555, et va
guerroyer en Livonie pour les chevaliers Teutoniques en 1544 et 1545. Il fait la guerre à Eudes,
duc de Bourgogne, en 1556 et 1557. Il a plusieurs guerres avec Louis, comte de Neuchâtel, son neveu,
au sujet des biens de la maison de Montfaucon; donne des franchises aux chefs-lieux de ses seigneuries
de Granges et de Passavant. — Henri meurt à la fin de novembre 1567. Sa femme lui survit peu d'années
et n'existait plus en 1577. Elle cède en décembre le comté de Montbéliard et dépendances à leur fils Etienne,
et meurt en 157... Elle est inhumée à Montbéliard de même que son mari.

MARGUERITE, GAUTHIER et JEAN,

morts tous trois dans l'enfance et
inhumés à la Grâce-Dieu;
la 1^{re} morte en 1523;
le 2^d meurt en 1524 janvier;
la 3^{me} meurt en septembre 1526.

ÉTIENNE,

Seigneur de Montfaucon
et comte de Montbéliard.
(Voir Tableau VI.)

LOUIS (de Montbéliard),

doyen en 1560,
puis archevêque de Besançon
en 1562,
mort dans l'année suivante
(après six mois de gouvernement),
le 25 juillet 1562.

JEANNE,

femme, en 1539, de HUGUES
de JOINVILLE, seigneur de
Gex, mort avant 1548;
puis en 1556 de
GUILLAUME de VERGY,
sire de Mirebel veuf d'AGNÈS
de DURNES.
Il meurt avant le 10 décembre 1560.
Jeanne vivait dix ans après.

LOUISE,

femme, en 1545,
de JEAN III,
sire de COSSONAY.
Elle survit à son mari,
auquel elle ne donne point
d'enfants, et teste en juillet 1585.

GÉNÉALOGIE
DE LA
MAISON DE MONTFAUCON.

Tableau VI.



ETIENNE, comte de MONTBÉLIARD,
mariée en 1556 à MARGUERITE de CHALONS, fille
de Jean II, baron d'Arlay. Elle teste en
juillet 1588, et
meurt en 1592. Il succède à son père en
décembre 1567;
achète d'Alix de Bade ses droits sur la seigneurie d'Héricourt, et
entre, à cette occasion, en guerre avec Thiebaud VII, sire de Neuchâtel,
auquel il cède ses droits pour une somme d'argent. Il augmente les franchises
de Clerval-sur-Doubs; acquiert les droits d'Isabelle, comtesse de
Neuchâtel, sur la succession de Jean de Montfaucon, seigneur
d'Orbe et de Vuillafans-le-veil, et réunit ces terres à ses
domaines; acquiert diverses seigneuries en Franche-Comté.
Il teste le 31 octobre 1597 et meurt le 2 novembre.
Par cet acte de dernière volonté, il partage son
opulente succession entre ses 4 petites filles.

HENRI II, seigneur de *Marnay*,
puis seigneur d'*Orbe*, d'*Echallens*, etc.,
après Jean-Philippe son frère, en 1582.
Se distingue dans les guerres du comte de Savoie
Amédée VI en 1584, puis à Rosebecque en 1582.
Il est tué à la bataille de Nicopolis en 1596.
Épouse: 1° **MARIE**, fille de GAUCHER de
CHATILLON, avril 1585. Elle meurt en
décembre 1593, laissant 4 filles
en bas-âge.
2° **BEATRIX**, fille d'**HENRI**,
comte de FURSTEMBERG, au commencement de 1596.
Elle se remarie en 1599 à Rodolphe comte de Werdenberg.

LOUIS,
vivait 1566,
filleul de Marguerite de Bade,
dame d'Héricourt et de
Florimont;
mort sans alliance.

JEAN-PHILIPPE,
seigneur d'*Orbe*, *Echallens*
et *Montagny-le-Corboz* en 1579.
Meurt le 15 novembre 1582 de la peste
dans le royaume de Naples (à
Sainte-Agathe), où il avait
suivi le comte de Savoie.
Son père fonde une chapelle
dans la collégiale de Montbéliard,
sous l'invocation de Jean et
Philippe. Mort sans
alliance.

JEANNE,
émancipée à 14 ans,
le 13 décembre 1586, mariée
l'an suivant
à **JEAN**, seigneur de *Châtelbelin*,
fils de Tristan de CHALONS.
Elle meurt en 1588,
sans laisser d'enfants.

HENRI,
fils naturel.
Son père lui donne par testament
la seigneurie de FRANQUEMONT.
Il devient la tige d'une famille de
ce nom, qui s'est éteinte
en Lorraine
dans les premières années
du 18^{me} siècle.

HENRIETTE,
vivait déjà en 1588, promise en 1597
à **ÉBÉRARD** le jeune, de WURTEMBERG.
Elle lui apporte le comté de *Montbéliard*, les
seigneuries de *Granges*, *Clairval* et *Passavant*, et
la suzeraineté sur les comtés de *la Roche* et la terre
de *Franquemont*. Elle meurt le 15 février 1444
à Montbéliard. La maison royale de
WURTEMBERG descend d'elle en
ligne directe.

MARGUERITE,
vivait en 1388. Elle apporte
à **HUMBERT** de VILLARSEXEL, fils du comte
Henri DE LA ROCHE,
les seigneuries d'*Orbe*, *Echallens*,
Botens et *Montagny*, au *Pays-de-Vaud*.
Amédée VIII, comte de Savoie,
lui inféode la baronie de GRANDSON
en 1400.
Elle meurt sans postérité en 1410.

JEANNE,
mariée à **LOUIS** de CHALONS-ARLEY,
PRINCE D'ORANGE.
Elle meurt le 14 mai 1445.
La dernière de son illustre maison.

AGNÈS,
femme de **Thiebaud VIII**, sire de NEUFCHATEL.
Elle meurt en 1439.

GÉNÉALOGIE
DE LA
MAISON DE MONTFAUCON.

Tableau VII.



GÉRARD de MONTFAUCON,

(troisième fils de Gauthier II, Sire de Montfaucou) seigneur de *Vuillafans-le-vieil*, d'Orbe, *Echallens*, *Bottens* et *Montagny-le-Corboz* 1318.

Il assiste à la bataille de Cassel, août 1328, et fut aidant de son frère Henri dans ses guerres contre Etienne d'Orléans ducs de Bourgogne, et Louis comte de Neuchâtel en 1345-47.

Sénéchal de Toulouse et capitaine en Guyenne pour le roi Philippe de Valois, qu'il sert avec sa gendarmerie; gardien du comté de Bourgogne, de 1349 à 1351.

Franchises par lui données au bourg d'Echallens en juillet 1351.

Il teste en 1328 et le 17 décembre 1352, et meurt peu après.

Epo: use en 1330 JAQUETTE, fille de Pierre sire de GRANDSON, chevalier; elle lui survit et ne décéda qu'en 1366; elle avait confirmé

le 6 février 1352 les franchises d'Orbe.

Gérard avait acheté, de l'évêque de Lausanne, la seigneurie de BOTTENS, dans le pays de Vaud, et la tenait en fief de l'évêché ¹.

JEAN III de MONTFAUCON,

possédait les seigneuries tenues par son père et en prenait le titre. Comme sire de VUILLAFANS, il

du prieuré de *Moutier-haute-pierre*. Il fit l'expédition

commandait Amédée de Savoie, dit le comte Verd, avec plus

du comté de Bourgogne, en 1366, 1367; guerroyait déjà en 1352,

sous la tutelle de son oncle le comte Henri de

Il est tué devant Asti en 1372 dans une bataille entre le comte Amédée

duc de Milan. Il avait testé l'année précédente au profit de sa cousine Isabelle

et de la défunte Jeanne de Montfaucou. Isabelle vendit tous ses droits sur cette

qui, comme chef de la maison de Montfaucou, en avait la suzeraineté. Jean

de postérité légitime ².

1. ARCHILLANDE, fille de *Henri de VIENNE*, seigneur de Mirebel.

2. JEANNE DE VERGY, dame d'Autrey, qu'il épouse en novembre 1371.

¹ JEAN, dit le bâtard, de Montfaucou, fils naturel de Gérard, tué en 1383 dans la guerre de Fribourg contre Berne.

² GUILLAUME, fils naturel de Jean qui reçoit de son père La Balme de Moutier Saint-Pierre avec une rente viagère de 60 livrées de terre.

GÉNÉALOGIE
DE LA
MAISON DE MONTFAUCON

Branche des seigneurs de Montrond.

Tableau VIII.



RICHARD IV DE MONTFAUCON,
seigneur de Courchaton, troisième fils de Richard III,
comte de Montbéliard.

Vivait en 1223, meurt vers 1277.

Il épouse avant 1255 ISABELLE, dame de MONTFORT et de Châtel-Maillet,
dont il prend le titre.

Elle vivait en 1264 et mourut vers 1275.

THIERRY,
dit de Montbéliard, seigneur de Montfort
et d'Autigny; vivait en 1255,
meurt vers 1288.
Sa femme JEANNE, dame d'Autigny
et de Chagny, fille de Philippe de BOURGOGNE
sire de Montaigu, lui survit.

SIMON,
sire de Cuisel, de Montrond et de Maillot, 1280-1518,
meurt sans postérité avant 1526.
Sa femme CATHERINE, fille d'Humbert de MONTLUEL, veuve
de Jean, seigneur de Cuisel.
Elle teste à Besançon en 1520.

GEOFFROY,
sire de Courchaton,
du fief de Montbéliard,
meurt en 1282 sans alliance.

GUILLEMETTE,
femme avant 1261 de HENRI II,
sire de JOUX.
Il teste en 1294.

RICHARD, dit de Montbéliard,
seigneur d'Autigny, de Montfort et de Montrond.
Sa femme ISABELLE de PONTAILLIE sur Saône, 1512, morte avant 1526¹.
Alors, et pour le remède de son âme et de celle de son oncle Simon,
il fait une aumône de 15 livres sur sa rente aux salines de Salins, pour
pitance et achat de robes aux religieux de Billon, monastère dont il avait
la garde. Il vivait encore en 1526 et plus tard; meurt le 26 avril (avant 1530).
Son héritier fut Simon de Sainte-Croix, doyen de Maron.

HUMBERT,
1225,
meurt avant son père,
avec lequel il assiste au mariage
d'Isabelle de France
avec le dauphin de Vienne.

JEANNE
devient avant 1519 (selon le P. Anselme)
la 2^{me} femme de MILON,
seigneur de NOYEF et de Vandœuvre,
porte-oriflamme
et grand bouteiller de France².

¹ NB. La maison de PONTAILLIE SUR SAONE, descendait d'Otton de Champagne, qui lui-même était fils d'Elisabeth de Bourgogne, (sœur des comtes Renaud III et Guillaume de Vienne) mariée à Hugues, comte de Champagne, qui se fit templier et, méconnaissant Otton, donna son héritage au Comte de Chartres.

² Je supposerais plutôt, à vue d'une charte de 1330, que son mari était Jean de Belleverre.

